



Dimanche 24 mars, Ella et ses plantations de thé (bis)

Les ouvriers du thé nous avaient un peu émus, il fallait en savoir davantage sur leurs conditions de vie. Le serveur du restaurant de l'hôtel qui regarde dans mon dos les photos que je trie me donne quelques infos. Ce sont les tamouls qui cueillent les feuilles de thé partout au Sri Lanka. Ils n'ont généralement qu'un niveau d'instruction très basique, caractéristique commune à toutes les minorités dont on souhaite qu'elles le restent, et la cueillette ne demande pas des qualifications spécifiques.

C'est comme chez M. Toyota: tout le temps qu'on travaille pour la société, celle-ci fournit un logement aux familles de cueilleurs. Petits, mais avec un minimum de confort, cinq cents personnes vivent dans ces logements dans l'ombre de la fabrique, dans un village invisible de la route. Il y a des rues et des petits commerces de proximité comme on dit. On n'est plus au dix-neuvième siècle mais pas au vingt et unième non plus.



On vit tous ensemble avec le sourire. Voir des étrangers débarquer dans leur ruelles, c'est l'évènement du mois pour les habitants. On nous laisse aller et venir, prendre des photos et des adresses, on est fier d'avoir de la visite et on nous offre un thé. On sait recevoir chez les tamouls.

Certains se lavent, d'autres ramènent du bois pour faire la cuisine, les enfants jouent dans la ruelle, les plus grands aux billes près du temple au centre du hameau.











Une gamine magnifique guide nos pas, nous présente sa sœur à qui nous trouvons un air un peu bizarre. Elle ne peut marcher et ne parle pas. Elle reste sur le pas de la porte quasiment toute la journée.







On quitte le village une heure après, en croisant les ouvriers qui, après leur journée de travail, s'occupent de leur petit lopin de terre sur lequel ils élèvent quelquefois une vache ou des poulets. Celui-ci ramène du foin.



On rentre à Ella un peu rassurés sur les conditions de vie des ouvriers du thé et enthousiasmés par la chaleur de l'accueil que nous avons reçu. Les plus pauvres sont souvent les plus généreux.

Outre les paysages à couper le souffle, les plages de rêve, la chaleur et les averses rafraîchissantes, le plus grand atout du Sri Lanka réside dans la gentillesse et le sens de l'accueil de ses habitants, dans la fierté et l'amour du pays qui les anime.